

renfermoit trente-sept lunes, et vingt de ces grandes années formoient un *cycle muysca*. Pour distinguer les jours lunaires, les lunes et les années, on se servoit de séries périodiques dont les dix termes étoient des nombres. Comme les mots qui désignent ces termes offrent plusieurs particularités très-remarquables, nous devons entrer ici dans quelques détails sur la langue de Bogota.

Cette langue, dont l'usage s'est presque entièrement perdu depuis la fin du dernier siècle, étoit devenue dominante par les victoires du zaque Huncabua, par celle des Zippas, et par l'influence du grand lama d'Iraca, sur une vaste étendue du pays, depuis les plaines de l'Ariari et du Rio Meta jusqu'au nord de Sogamozo. De même que la langue de l'Inca est appelée au Pérou *qquichua*, celle des Moscas ou Muyscas est connue dans le pays sous la dénomination de *chibcha*. Le mot *muysca*, dont *mosca* paroît une corruption, signifie *homme* ou *personne*; mais les naturels ne l'appliquent généralement qu'à eux-mêmes. Il en est de cette expression comme du mot *qquichua runa* qui désigne un Indien de la race cuivrée, et non un blanc ou descendant de colons européens. La langue *chibcha* ou *muysca* qui, du temps de la découverte du nouveau continent, étoit, avec celles de l'Inca et la langue caribe, un des idiomes les plus répandus de l'Amérique méridionale, contraste singulièrement avec la langue aztèque, si remarquable par la reduplication de syllabes *tell*, *tli* et *itl*. Les Indiens de Bogota ou *Bacata* (*extrémité des champs* ou *du terrain labouré*) ne connoissent ni *l* ni *d*. Leur langue est caractérisée par la répétition fréquente des syllabes *cha*, *che*, *chu*, comme par exemple dans *chu chi*, nous; *hycha chamique*, moi-même; *chigua chiguitynynga*, nous devons battre; *muysca cha chro guy*, un homme estimable; la particule *cha*, ajoutée à *muysca*, désignant le sexe masculin.

Les nombres, dont les dix premiers ont été choisis comme termes des séries périodiques propres à désigner les grandes et les petites divisions du temps, sont en langue *chibcha*: un, *ata*; deux, *bozha* ou *bosa*; trois, *mica*; quatre, *mhuyca* ou *muyhica*; cinq, *hicsca* ou *hisca*; six, *ta*; sept, *qhupqa* ou *cuhupqua*; huit, *shuzha* ou *suhuza*; neuf, *aca*; dix, *hubchibica* ou *ubchihica*. Au delà de dix, les Indiens Muyscas ajoutent le mot *quihicha* ou *qhicha*, qui signifie *ped*. Pour désigner onze, douze et treize, ils disent *ped un*, *ped deux*, *ped trois*, *quihicha ata*, *quihicha bosa*, *quihicha mica*, etc. Ces expressions naïves